

STÉPHANE LAVOUÉ **ENSORCELANTE BRETAGNE**



« J'essaye d'exprimer les émotions que je peux ressentir à vivre ici, sur le rebord du monde. » Après *The Kingdom*, aventure à la frontière canadienne dans un Vermont brumeux et silencieux, le Français Stéphane Lavoué se fixe dans le pays bigouden. Une terre découverte grâce à sa femme, bretonne, et où le couple est aujourd'hui installé. « Dès les premiers instants, je fus littéralement ensorcelé. Les balades sur la grève, la silhouette du phare, les histoires de marins perdus en mer. Tout. Ma rétine a tout imprimé. » La couverture tissée donne le ton : mer houleuse et

ciel sombre, les embruns envahissent l'air. A l'intérieur, des tableaux se déploient. Paysages, portraits, le regard du photographe oscille entre fiction et œuvre documentaire.

A sa façon, Stéphane Lavoué s'intéresse à la réalité sociale et économique d'un territoire un temps délaissé mais où, semble-t-il, la jeunesse est de retour. ■ **D.T.**

Les Mois noirs, de Stéphane Lavoué, éd. 77, 80 p., 40 €.



© Stéphane Lavoué.



© Suda Issei Works / Chose commune.

ISSEI SUDA **NUMÉROLOGIE**

Si Issei Suda est l'un des artistes japonais les plus importants de sa génération, son travail est relativement méconnu

en Occident. Pourtant, le Tokyoïte, né en 1940, a su capter la théâtralité de la vie quotidienne, révéler l'extraordinaire dans l'ordinaire. Lorsque la maison française Chose commune le contacte l'an dernier, il est agréablement surpris, mais décédera peu après. C'est sa veuve, Yoshiko, qui confiera à l'éditrice les images du livre : des inconnus d'une douce bizarrerie, un enfant poursuivi par son ombre, des scènes de rue captées avec espièglerie... Soixante-dix-huit inédits, pris entre 1971 et 1983. Soixante-dix-huit comme l'année de publication du premier ouvrage d'Issei Suda : *Fushi Kaden*. Soixante-dix-huit comme son âge à son décès, il y a un an. ■ **S.G.**

78, d'Issei Suda, éd. Chose commune, 128 p., 55 €.



Justine Kurland **Mes fugueuses**

Beaucoup exposée mais jamais publiée, la série *Girl Pictures* de Justine Kurland devient enfin un livre. Pour cet opus, la New-Yorkaise s'est replongée dans ses archives et a sélectionné 76 images, dont certaines étaient inédites. Ce projet raconte les aventures de groupes d'adolescentes à travers l'Amérique des années 1997 à 2002. Au fil d'un road-trip en van, Justine Kurland a mis en scène des filles, entre réalité et fantasme, « comme une armée d'ados en fugue résistant aux idéaux patriarcaux ». Dans la forêt, au bord des routes, ces images parlent d'évasion, d'indépendance, de conquête, de sororité. « Pour avoir une place dans le récit, il faut s'imaginer à l'intérieur », prévient la préface. ■ **D.T.**

Girl Pictures, de Justine Kurland, éd. Aperture, 144 p., 58 €. En anglais.



Girl Pictures



© Justine Kurland.